L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 7 FEVRIER 1851.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No. 83, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Lafayette.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 7 FEVRIER.

AVIS JUDICIAIRES.

No. 234.—ACTE—Relatif à la publication des avis dans la paroisse d'Orléans.

SECTION 1RE.—Il est décrété, &c.—Qu'à dater du premier janvier mil huit cent cinquante et un, tous les avis qui seront publiés dans la paroisse d'Orléans en vertu d'aucune loi, ordre de Cour ou ordonnance municipale, devront l'être en français et en anglais, pour le nombre de fois et pendant le temps voulu par les lois existantes, dans un ou plusieurs journaux, le choix desquels appartiendra au défendeur dans les cas de saisie et vente, et aux parties intéressées dans les autres cas, ou un shérif ou tout autre officier, selon le cas, lorsque le défendeur ou les autres parties intéressées manqueront ou négligeront de faire leur propre choix. Bien entendu que tous les avis en français seront insérés dans un journal qui se publie en anglais et en français.

SECTION 2ME.—Il est de plus décrété, &c.—Que toutes lois ou parties de lois contraires au présent acte soient et demeurent abrogées.

Approuvé 20 mars 1850.
JOSEPH WALKER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

☞ Pour les avis judiciaires, voir la seconde page.

Nouvelles d'Europe.

Nos journaux d'Europe, apportés par l'*Arctic*, nous arriveront ce matin et nous leur emprunterons les détails intéressans qu'ils ne peuvent manquer de renfermer. En attendant nous continuons à puiser dans les feuilles du Nord les quelques avis que nous y trouvons.

On lit dans l'*Ordre*, journal publié à Paris: "Le président de l'Assemblée législative a reçu hier soir (8 janvier) et une foule nombreuse se pressait dans ses salons. Presque tous les généraux qui appartiennent à la Chambre étaient présens, et entre autres le général Lamoricière. Dans tous les groupes les événemens du jour étaient discutés avec une grande animation; la coalition qui vient d'être formée entre les partisans de l'Elysée et les Montagnards, pour obtenir la destitution du général Changarnier était le sujet de toutes les conversations. On disait que jusqu'à ce moment le président n'avait pu former un ministère qui voulut entreprendre de contresigner le décret de destitution du général en chef de l'armée de Paris; néanmoins on affirmait positivement dans quelques groupes que ce décret paraîtrait le lendemain dans le *Moniteur*, et que s'il le fallait, il serait contresigné par un ministre par intérim. On disait aussi que M. Carlier devait être nommé ministre de l'intérieur."

On sait déjà que le général Changarnier a été destitué et que le décret a été contresigné par le ministre de la guerre et le ministre de l'intérieur. Cet acte du président a soulevé les plus vives clameurs parmi les ennemis de l'Elysée, et d'enthousiastes félicitations de la part de ceux qui reprouvaient la conduite du général Changarnier.

Lorsque le Président a dû reconstituer son cabinet, il a appelé auprès de lui MM. Odilon Barrot, Dupin, Molé, Thiers, Berryer, Montalembert et de Broglie pour les consulter et leur a immédiatement déclaré qu'il ne voulait plus du général Changarnier, qu'il s'en débarrasserait à tout prix, et qu'il était prêt à accepter à sa place quelque général que ce fût, même le général Cavaignac. C'est en vain que M. Molé a cherché à faire revenir le Président sur cette décision.

Les nouvelles du reste de l'Europe n'offrent rien de saillant. En Angleterre on se préoccupe extensivement de la prochaine exposition universelle de l'Industrie. Les fêtes se succèdent sans interruption à Londres, et cette ville a conservé l'aspect de gaîté que lui donnent ordinairement les fêtes du 1er de l'an.

Rien de très nouveau en Allemagne. Hambourg n'est plus occupé que par des troupes prussiennes. Elles se tiennent prêtes à pénétrer dans les duchés dans le cas où les conditions de la Prusse et de l'Autriche ne seraient pas acceptées. Les conférences de Dresde se poursuivent, mais les séances ont lieu à huis-clos et les discussions ne transpirent pas au dehors.

Les agens des villes anséatiques organisent une formidable opposition contre le zollverein que l'Autriche va proposer.

Des lettres de Turin annoncent que le général polonais Bem, qui a joué un si grand rôle dans l'insurrection de la Hongrie, est mort à Alep, où il s'était établi après avoir embrassé la foi musulmane.

MONUMENT DE LA PLACE JACKSON.

On verra par une annonce insérée plus loin que les vétérans de 1814—15 qui ont combattu sous les ordres des majors Lacoste et Daquin, sont invités à se réunir après-demain dimanche, pour délibérer sur une mesure importante. Nous apprenons que le but de la réunion est d'aviser au moyen de coopérer à l'œuvre de gratitude dont quelques citoyens ont conçu l'exécution et qui ne peut manquer d'être accomplie. On sait déjà que nous voulons parler de la colonne commémorative qui doit s'élever au milieu de la Place Jackson. Les frères d'armes du général Jackson, les vainqueurs de 1814-15, feront sans doute tous leurs efforts pour assurer l'exécution d'un projet auquel il est naturel qu'ils s'intéressent plus encore que les autres citoyens. Nous sommes donc heureux de l'initiative que prennent les vétérans qui ont servi dans les bataillons de Lacoste et de Daquin, et nous espérons que leur concours sera utile au comité nommé par le dernier meeting de la Bourse St-Louis. Il serait désirable, afin d'exciter une noble émulation dans le public, que les personnes chargées du soin de recueillir les offrandes publiassent de temps à autre les noms des souscripteurs. Le recorder Genois est jusqu'ici le seul qui ait transmis sa liste au maire. On nous assure que bon nombre de personnes qui seraient toutes disposées à souscrire ne savent à qui s'adresser pour remplir ce devoir, aucune liste ne leur ayant été présentée et les noms ainsi que la résidence des membres du comité de souscription ne se trouvant dans aucun journal. Il conviendrait cependant de profiter des bonnes dispositions de chacun et de la présence à la Nouvelle-Orléans des étrangers qui y affluèront bientôt pour assister aux concerts de Jenny Lind. Qu'on lance un appel à leur bourse et ils ne se refuseront pas à concourir dans une sage mesure à la construction d'un Monument qui n'est pas seulement destiné à embellir notre ville mais à perpétuer le souvenir d'un fait d'armes dont la gloire a rejailli sur l'Union entière et qui est une des plus belles pages de nos annales militaires.

L'ATLANTIC.—Nous annoncions l'autre jour sur la foi d'une dépêche télégraphique transmise de New-York, que le navire *Tarquin*, arrivé dans ce dernier port, avait aperçu en mer un gros steamer ressemblant à l'*Atlantic* et qui faisait voiles vers les Açores. La nouvelle était malheureusement fausse. Voilà environ quarante jours que l'*Atlantic* a quitté Liverpool et l'on ne sait pas encore s'il a dû s'écarter de sa route pour relâcher à Fayal ou s'il a péri au milieu d'une de ces effroyables tempêtes si fréquentes et si dangereuses dans les latitudes septentrionales.

AVARIE.—Le steamer *Pacific* en remontant le fleuve avant-hier soir, a abordé le *Porpoise* qui avait un navire à la remorque. D'assez graves avaries ont été reçues de part et d'autres. Le capitaine du *Porpoise* publie dans notre partie anglaise un compte-rendu de l'accident. Il dit qu'il avait pris en apercevant le steamer, toutes les précautions possibles pour éviter une collision, et qu'il s'était placé de façon à permettre au *Pacific* de passer soit à tribord soit à babord. Toutes ses manœuvres ont été inutiles et le *steamship* est venu se heurter à la remorque.

ARRIVAGES.—Les navires suivans partis de la Nouvelle-Orléans sont arrivés à leur destination: le *William & Elizabeth*, à Liverpool, le *Living Age*, le *Land*, et le *Talleyrand*, au Havre, le 10 janvier; l'*Orozimbo*, à Gênes, le 7 janvier; et le *John Spear*, à Trieste, le 3 janvier.

LOTERIE DE LA HAVANE.—Voici les numéros qui, au dernier tirage (23 janvier) de la loterie de la Havane ont gagné les sommes les plus fortes:

No. 11219—$30,000; No. 18950—$16,000; —No. 21891—$12,000; [illegible]—$6,000; Nos. 1907, 15271, 179[illegible] un lot de $2,000; Nos. 7123, [illegible] 25,688, 30[illegible] 14412, 36,331, chacun un lot de $1,000; N[illegible] 6734, 14314, 15428, 16844, 18870, 27,100, 27[illegible], 33459, 34466, 35477, chacun un lot de $500.

DEPECHE TELEGRAPHIQUE
TRANSMISE A L'ABEILLE.

New-York, 4 février.

Il ne s'est vendu que 900 balles de coton depuis l'arrivée du *Canada*; et elles se sont faites à une baisse d'un demi-cent. La farine est languissante; le porc ancien vaut 12 1/8 et le nouveau 13 1/4; le bœuf n'a pas changé de prix; 800 sacs de café ont été pris à 11 1/8 et 11 3/4. Le sucre et la mélasse n'ont pas changé. Fret 1/8—sterlings, 10 1/4.

CONSEIL GÉNÉRAL.—Une assemblée spéciale a eu lieu hier soir; onze membres se trouvaient présens, sous la présidence de M. Cucullu.

M. Bee, membre nouvellement élu, prend son siège.

Le maire transmet dans son message, une résolution adoptée par le Conseil de la Seconde Municipalité, à l'égard du contrat passé avec M. Jennings, pour la jouissance de certains wharfs de la Première Municipalité. Le maire suggère au Conseil de prendre des arrangemens pour la célébration de l'anniversaire de Washington, et annonce que 500 actions de la banque du Commerce, appartenant à la ville, ont été saisies et annoncées en vente.

A l'égard des wharfs, M. Bénit présente une résolution portant que le Conseil Général s'étant conformé à l'acte de la Législature en fixant un taux uniforme de quayage, n'a plus rien à faire à cet égard.—Adoptée.

Un comité est nommé pour s'occuper de la célébration de la fête.

La question de la saisie des actions est référée au maire et à l'avocat, avec pouvoir d'agir.

Une taxe de $15 est imposée sur les marchands de vieux meubles, et une autre de $45 sur les agens par commission.

Puis le Conseil s'ajourne.

NOUVELLES DE LA CALIFORNIE.

Les nouvelles de la Californie apportées par le steamer *Pacific* vont jusqu'au 1er janvier. Le *Pacific* est parti de Chagres le 28 du mois dernier et s'est rendu directement dans notre port sans toucher à la Havane. Il avait à bord, 252 passagers venant de la Californie.

Le résultat des élections municipales de Sacramento City est connu. Horace Smith a été élu maire.

Le colonel Frémont a publié dans les journaux de San-Francisco une adresse au peuple dans laquelle il explique les motifs de sa conduite au Sénat des Etats-Unis et cherche à se justifier des inculpations dirigées contre lui.

On continue à se préoccuper de l'élection du Sénateur des Etats-Unis. Les whigs des districts du Nord ont désigné M. Wm Grove Deal comme leur candidat.

On parle beaucoup de transporter le siège du gouvernement de San Jose à San-Francisco.

Le vol et l'assassinat semblent être à l'ordre du jour en Californie. Les récits de crimes atroces sont enregistrés journellement dans les feuilles de San-Francisco.

Le choléra a à peu près disparu de la Californie.

Le steamer *Confidence*, venant de New-York, est arrivé à San-Francisco après une traversée de *sept mois*.

Un ouragan a soufflé sur San Francisco vers la fin de décembre. Le navire anglais *Mersey* s'est perdu à l'entrée de la baie et plusieurs bâtimens mouillés dans le port ont essuyé de graves avaries.

Des voleurs se sont introduits le 7 décembre dans la douane de Monterey et ont enlevé une somme de $50,000. Une partie de cet argent appartenait à M. Rundall, le collecteur, et le reste au gouvernement. Cinq individus sur qui planaient de légitimes soupçons ont été mis en état d'arrestation.

Les membres du Conseil de ville de San Francisco ont pris la mesure la plus extravagante que jamais aldermen aient votée. Ils se sont adjugés à eux-mêmes un salaire de $3,000 et une *médaille d'or* à chaque honorable. Nous ne savons pas ce que les habitans ont pensé de cette grotesque comédie.

On n'a pas encore reçu à San Francisco de nouvelles de la goëlette *William & Elizabeth*, partie de la Nouvelle-Orléans le 8 janvier 1850.

CONGRÈS.

Washington, 28 janvier.

M. Clay a présenté des pétitions venant de la Pensylvanie et demandant la révision du tarif de 1846, et M. Hamlin des pétitions venant du Maine et demandant la révocation de la loi sur les esclaves fugitifs. Ces mémoires ont été déposés sur le bureau. M. Hunter a rapporté le bill relatif à la nomination des inspecteurs. M. Walker a présenté une résolution demandant au secrétaire de l'intérieur si le bâtiment où sont placés les bureaux du département des patentes ne serait pas suffisant dans le cas où la galerie des curiosités serait supprimée. M. Hale a présenté une résolution ordonnant au comité du district de Columbia de s'informer si des personnes ou des corporations du dit district ont exercé le pouvoir d'émettre des billets de banque. Adoptée. Une résolution qui augmente le traitement du juge Cranch a été également adoptée. Le comité des impressions a été autorisé à employer un commis. Le Sénat s'est occupé ensuite du bill relatif aux titres de terres en Californie. M. Berrien a proposé plusieurs amendemens qui ont donné lieu à une longue discussion et ont enfin été adoptées par 27 voix contre 10.

A la Chambre des Représentans, M. Brown, du Mississippi, a présenté immédiatement après la lecture du procès-verbal, un bill pour amender le projet de loi relatif aux terres publiques et accordant le droit de préemption aux personnes qui s'y établissent. Une proposition tendant à déposer le bill sur le bureau a été repoussée par 90 voix contre 78, et une motion pour référer le bill à un comité, adoptée par 121 voix contre 64. La Chambre s'est constituée ensuite en comité général pour délibérer sur le bill du déficit. La discussion n'offre rien d'intéressant.

(*Communiqué.*)

LA BADAUDERIE.

La badauderie des Parisiens est passée en proverbe; mais je commence à croire que c'est une injustice. Au train dont vont les choses en ce pays, les badauds de Paris, dans peu, ne seront plus badauds du tout comparativement aux badauds americains; et déjà, il en faut convenir, ils ne le sont presque plus.

A New-York la Lyndomanie avait tourné toutes les têtes; c'était, parmi la population Manahatanaise, à qui se montrerait plus extravagant et plus ridicule.

Mais si, en fait de badauderie, les New-Yorkois ont dépassé les Parisiens de cent mille coudées, il paraît qu'ils vont être à leur tour dépassés d'autant par la population Orléanaise.

A la bourse Jenny Lynd détrône momentanément le sucre, le coton et le change; au palais, le nom de Jenny Lynd vient remplacer sur les lèvres de plus d'un avocat le nom de sa partie; quant aux journaux, grands et petits, ils ne parlent que du grand rossignol.

Il s'en est même trouvé un (un journal bien entendu) qui a eu l'incroyable idée de recommander aux dames de la Nouvelle-Orléans d'aller en corps recevoir Jenny Lynd à son débarquement, pour l'escorter à son logement. Et si l'on considère que cette idée sort d'une cervelle puritaine, on doit comprendre aisément quels progrès effrayans a déjà fait parmi nous la badauderie. Encore si cette maladie morale n'était qu'épidémique!

Ce n'est pas tout: l'idée a pris, quoique souverainement ridicule. Et je connais combien de belles dames parcourent la ville pour avoir, les premières, l'insigne honneur d'attirer les regards de Jenny Lynd. Et je ne serais vraiment pas surpris de voir l'édilité Orléanaise et toutes les autorités aller la recevoir et la haranguer gravement à son arrivée.

En vérité on ne comprend pas qu'une population tout entière puisse s'engouer ainsi.

Jenny Lynd est sans doute une cantatrice d'un grand talent, mais enfin il en est dont le talent est encore supérieur au sien. Ce n'est pas, en fait de chant, une huitième merveille du monde; elle est bienfaisante et généreuse, je le veux bien, mais est-elle la seule à l'être? Si elle donne libéralement, ne gagne-t-elle pas facilement aussi?

Qu'on l'honore dans ce qu'elle a d'honorable, rien de mieux; mais qu'on ne s'abaisse pas à ce point devant elle. Dans ce qu'on fait il n'y a pas seulement de l'engouement il y a du fétichisme.

Il faut avouer que nos petits neveux auront de nous une singulière idée et qu'ils seront en droit de nous juger sévèrement.—Quelque historien dira de nous un jour: "Vers le milieu "du dix-neuvième siècle, les Américains, ces "fiers républicains qui auraient rougi de courber la tête devant un roi, se prosternaient servilement devant une cantatrice." X.

CHRONIQUE LOCALE.

INCENDIE.—Hier soir, le feu a éclaté dans une maison à l'encoignure des rues Apollon et Melpomène. Cette maison, construite en bois, a eu tout son premier étage brûlé.

1re COUR DE DISTRICT.—Rien d'important devant cette Cour. Plusieurs affaires d'esclaves ont été appelées et jugées.

—Théophile Derbigny a comparu hier devant le recorder Genois sous la prévention de voies de fait sur la personne de Charles Joseph, homme de couleur. Aucune preuve n'ayant été produite, l'affaire a été abandonnée.

—Des voleurs se sont introduits dans la nuit de mercredi à jeudi, dans le bureau du "Good Intent Towboat Company" et ont défoncé deux coffre-forts, mais n'y ayant trouvé que $50, ils ont par dépit mis le feu à la maison; mais encore cette fois ils ont été désappointés, car de prompts secours ayant été donnés le feu n'a fait aucun progrès.

—Elizabeth Blaise et Mary Waters, accusées de vol, ont été envoyées devant la 1re Cour de District.

—Thomas McDermot et M. McMane, accusés de voies de fait sur la personne de John Collins, ont été envoyés hier par le recorder Genois devant la 1re Cour de District.

VOLS—George White, James Lane et l'esclave Peter, arrêtés pour vol, ont comparu hier devant le recorder Caldwell qui a différé l'interrogatoire du premier et envoyé le second à la cour criminelle. L'esclave a été condamné au fouet. Ann McCullogh a été également arrêtée pour vol et comparaîtra également devant le recorder. L'esclave Madeline, accusée d'un vol au préjudice de Mme Bowey, a été renvoyée de la plainte, aucune preuve n'ayant été produite contre elle.

—Séraphin Sordelet, accusé de vol, a été honorablement renvoyé de la plainte par le recorder Genois.

ENQUÊTE—Le coroner a tenu hier une enquête sur le corps d'un individu nommé Ferdinand Desvoignes, trouvé mort au coin des rues Bourbon et Ste Anne.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Nous complétons aujourd'hui nos nouvelles du Mexique en puisant dans les liasses du *Trait-d'Union* qui nous ont été transmises par la poste:

Le bruit court que le nouveau gouvernement, à la suite du refus fait par l'évêque de Michoacan, de prêter serment, a donné l'ordre au chapitre de l'Etat de nommer, dans le délai de huit jours, un nouveau Vicaire capitulaire en remplacement de M. Munguia qui serait appelé, nous ne savons dans quel but, à Mexico.

D'un autre côté, M. de la Garza a quitté la Sonore depuis quelque tems déjà, et sera bientôt dans la capitale pour y prendre possession de son siège archiepiscopal. On se demande s'il suivra l'exemple de M. Munguia, ou s'il prêtera sans hésiter le serment exigé. Dans le premier cas, fort peu probable, la question grossirait considérablement; dans le second cas, la conduite de l'archevêque de Mexico serait une désapprobation formelle de celle de l'évêque de Morelia.

—Nous voyons, par des documens officiels insérés dans un supplément de la *Cronica* d'Oajaca du 20 janvier, que Grégorio Melendez a fait sa soumission, avec toutes ses forces, aux troupes du gouvernement, qui ont pris possession du village de Juchitan.

L'insurrection d'Oajaca est donc étouffée comme celle de Guanajuato.

—Il paraît positif, aujourd'hui, que les prononcés de Guanajuato se sont laissés sottement surprendre pendant un magnifique clair de lune; ils n'avaient même pas posté de sentinelles, et le général Uraga, suivant l'expression d'une correspondance, aurait pu dire dans son rapport: *je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu*. Le fort San Miguel qu'a d'abord attaqué ce général n'a pas fait cinq minutes de résistance; bien qu'il fut amplement garni d'artillerie, les insurgés n'ont tiré qu'un coup de canon, et tout s'est borné à une décharge de mousqueterie à bout portant, qui n'a pas laissé que d'être meurtrière. Aussitôt la prise du fort, quatre officiers prononcés ont été fusillés; parmi eux se trouvait un allemand, et non pas un americain comme nous l'avons dit par erreur, sous la foi des premiers rapports.

Ce premier succès obtenu, le général Uraga s'est porté contre la caserne de San Pedro, dernier refuge des rebelles; là, la résistance a coûté moins de sang. En résumé, des deux côtés, on peut calculer les morts à cinquante environ, et les blessés à soixante ou soixante-dix, pertes assurément fort grandes pour la facilité qu'ont rencontrée les troupes du gouvernement à s'emparer de la ville.

Les deux frères Licenga, suivant la maxime de Bilboquet, ont sauvé la caisse, emportant avec eux vingt et quelques mille piastres; ils auraient pu, dit la correspondance à laquelle nous avons déjà fait allusion, en enlever six fois autant; mais ils se sont montrés de la dernière imbécillité, sur ce point comme sur les autres.

Comme récompense du service qu'il vient de rendre au pays, M. le général Uraga a été nommé commandant-général de l'Etat de Guanajuato, en remplacement de M. le général Bustamante appelé à la présidence du suprême tribunal de la guerre.

MORT D'UN DÉPUTÉ.—M. Isidoro Pozo, député au congrès général pour l'Etat de Mexico, a succombé, ces jours derniers, à la suite d'une maladie de poitrine.

NOMINATIONS DIPLOMATIQUES.—M. Lacunza a été désigné, par le gouvernement, pour la légation de Londres, et M. Ignacio Valdivieso pour celle de Paris; ces deux choix ont été soumis au sénat pour qu'il y donne sa ratification. Quant à M. Mangino, rappelé de Paris, il aura compte à rendre, dit-on, d'une affaire d'armement assez peu claire.

ADMINISTRATION DES POSTES.—Avec l'approbation du gouvernement suprême, l'administration des postes vient de décider qu'à partir du 3 février prochain, il y aura, par semaine, trois courriers pour Morelia et les points intermédiaires. Les jours de ces courriers seront les mardis, jeudis et dimanches; la poste se fermera à le même heure que pour les courriers de Vera-Cruz.

EXEQUATUR.—Le Président de la République vient d'accorder son *exequatur* à M. John O. Robert, nommé consul des Etats-Unis à Minatitlan.

LE PRONUNCIAMENTO DE GUANAJUATO.—Aux dernières dates, six officiers rebelles avaient été fusillés à Guanajuato, quatre après la prise du fort de San Miguel, et deux après la prise de la caserne de San Pedro. On fait grand éloge de l'énergie avec laquelle le général Uraga a attaqué le fort de San Miguel, malgré sa forte position.

LES AIDES-DE-CAMP DU PRÉSIDENT.—Voici la liste des aides-de-camp du Président Arista: M. le général gradué,—colonel Juan Dosamantes, M. le lieutenant-colonel F. Espian; M. le colonel gradué-capitaine Tomas Barbarena; M. le lieutenant-colonel gradué, — capitaine Francisco Schafino, M. le capitaine José Mariano Rojo; M. le capitaine José Joaquin Herrera; M. le premier-lieutenant Enrique Mejia; M. Manuel Gutierrez, second officier du corps politique de marine, et M. Juan Miguel de Lozada, capitaine de la garde nationale.

M. LOZANO ARMENTA.—M. Francisco Lozano Armenta, secrétaire de la légation d'Espagne à Mexico, vient de quitter la capitale pour se rendre à Venezuela, où son gouvernement l'envoie comme chargé d'affaires.

LE COLLÈGE MILITAIRE.—Se rendant aux désirs exprimés par M. le Président Herrera dans son dernier message, la chambre des députés vient d'autoriser le gouvernement à donner des grades dans l'armée aux élèves du collège militaire qui, après avoir terminé les cours exigés par le règlement dudit collège, auraient mérité dans leurs examens, les mentions honorables du premier et du second degré.

LES MOMIES DE SAN AGUSTIN.—En opérant, dans une partie du couvent de San Agustin, des démolitions pour la construction d'un gymnase et d'un manège militaires, on a découvert, dans des caveaux superposés, des cadavres datant d'un et de deux siècles, dans un état parfait de conservation. La présence du carbonate de chaux, en absorbant l'humidité, avait permis à ces cadavres de sécher entièrement sans entrer en décomposition. Ces espèces de momies, toutes accompagnées d'inscriptions indiquant leurs noms et la date de leur dépôt dans leurs caveaux, sont, assure-t-on, les restes mortelles des anciens inquisiteurs qui avaient *leur chambre de supplices* dans cette partie du couvent. On remarque, en effet, dans une grande pièce attenant au lieu de sépulture des inquisiteurs, à quelques pieds au dessous du sol, une foule de fosses communes où sont entassés pêle-mêle les ossemens des victimes de la Sainte-Hermandad. On nous affirme avoir trouvé, dans l'intérieur de certaines de ces ossemens, du plomb fondu, en fils très déliés; était-ce, par hasard, la liqueur à l'aide de laquelle ces bons inquisiteurs raffraîchissaient leurs victimes altérés par la torture?

GOUVERNEURS D'ETATS.—M. Gonzalez Echeverria a pris, le premier janvier, possession du fauteuil gubernatorial de l'Etat de Zacatecas.

Le 2 janvier, la Législature de Guanajuato a proclamé, pour gouverneur de l'Etat, M. Muñoz Ledo, qui avait obtenu la majorité absolue des votes dans les élections.

VICE CONSUL FRANÇAIS.—Le président de la République a accordé l'*exequatur* de rigueur à M. Antonio Reina, citoyen de la République de l'Equateur, nommé par M. le ministre de France, vice-consul français dans le port d'Acapulco.

UNE SÉRÉNADE AU PRÉSIDENT.—Mercredi soir, au moment où M. le général Arista sortait du théâtre national, des allemands de Mexico, au nombre de 125, et portant, chacun une torche de résine enflammée, se sont dirigés vers le palais, deux par deux, en suivant les rues San Francisco, de la Profesa, primera et segunda de Plateros, et la grande place. Ils sont entrés dans le palais par la porte principale et, prenant à droite, ils sont allés se former en double cercle, dans la seconde cour, sous les fenêtres des appartemens du Président. La musique des Bravos, les accompagnait et les avait précédés, dans leur promenade, en jouant la marche militaire de Henri Herz. Des deux cercles formés dans la cour du palais l'un, celui du milieu, était occupé par les chanteurs de la société allemande; l'autre cercle était composé de simples et modestes porteurs de torches. Les curieux étaient en assez grand nombre, et bien leur a pris de forcer la consigne en s'introduisant furtivement, car les quatre airs allemands qui ont été chantés dans cette sérénade, ont été exécutés avec un ensemble et un mérite qui n'ont pas dû leur faire un médiocre plaisir.

M. le Président Arista a fait monter, dans les salons, ceux qui étaient ainsi venus le féliciter, leur a fait distribuer du vin du Rhin, et a porté le toast suivant:

"Messieurs,

"Le gouvernement de la République se plaît à accorder sa protection aux étrangers industrieux qui, par leurs travaux, donnent l'élan aux arts du pays. Je porte un toast à la bonne harmonie que je désire conserver avec les nations amies, et à la prospérité des personnes qui m'ont félicité le jour de mon avènement au pouvoir."

MORT D'UN DÉPUTÉ.—M. Vicente Ordozgoiti, député pour l'Etat de Puebla, vient de mourir dans la Capitale.

ANGLETERRE.

—On lit dans le *Times* du 27 décembre:

"La Banque d'Angleterre vient de relever le taux de ses escomptes à 3 pour 100; cette mesure était inattendue; elle a produit une grande sensation sur les divers marchés.

"Le taux de l'escompte était resté à 2 1/2 pour 100 pendant environ treize mois, c'est-à-dire depuis le 23 novembre 1849, où il était à 3 pour 100 depuis à peu près un an. A en juger par les derniers états de situation de la Banque, comparés à ceux de novembre 1849, lorsqu'on descendit l'escompte à 2 1/2, il y avait peu de raisons qui pussent faire prévaloir une pareille modification; mais il faut remarquer que les derniers états de situation ne vont que jusqu'au 14 décembre, et l'on dit que depuis lors il y a eu une grande diminution dans l'encaisse métallique. On assure que cette diminution s'élève depuis trois semaines au chiffre de 400,000 liv. st. (10 millions de francs) somme peu importante en elle-même, mais cependant symptôme caractéristique, parce qu'à cette époque de l'année il y a au contraire toujours une grande affluence de métaux précieux dans les coffres de la Banque.

"Dans l'état publié pour la semaine qui a précédé la réduction du taux de l'escompte en novembre de l'année dernière l'encaisse était de 16 millions 37,690 livres st. (400 millions 942,250 fr.) Le 14 de ce mois l'encaisse n'était que de $17,560 liv. st. inférieure à ce chiffre, et celui des billets sans emploi dans le portefeuille de la Banque était cependant de 10 millions 902,825 liv. st. contre 11 millions 27,655 liv. st. en novembre 1849.

"Il résulte de ces chiffres que la diminution survenue dans l'encaisse pendant les derniers jours doit avoir été la cause du changement introduit hier dans le taux de l'escompte.

"Le public sait déjà que cette diminution est produite par l'envoi de quantités considérables d'or à Paris, envoi causé lui-même par la question que vient de soulever le gouvernement français au sujet de la démonétisation de l'or. Les marchands français qui ont des paiemens à recevoir en Angleterre se sont hâtés de se faire rembourser tandis qu'il leur est encore possible de tirer parti de l'or anglais à la Monnaie de Paris, et d'un autre côté les maisons anglaises qui ont des paiemens à faire en France ne se sont pas montrées moins désireuses d'expédier de l'or aussi vite que possible pour éviter d'être contraintes plus tard de payer en monnaie d'argent pour laquelle elles auraient une prime à payer si la démonétisation de l'or en France devenait un fait accompli.

"Maintenant que l'on sait la cause de ce mouvement, il n'est pas difficile de définir ses limites. D'abord la demande qui nous est faite ne peut s'élever que jusqu'à concurrence des créances des négocians ou des capitalistes français, et ensuite elle ne peut continuer que jusqu'au jour où la commission chargée de prononcer sur la question aura remis son rapport. Si la décision, comme on en doute peu, malgré la panique du marché français, est contraire à la démonétisation de l'or, alors le mouvement que nous venons de signaler aura été fait en pure perte et l'or nous reviendra successivement à mesure que les affaires reprendront leur allure ordinaire. Si au contraire l'or est démonétisé, alors les envois sur Paris deviendront sans objet.

"Il y a plus, la perspective de voir continuer la demande de l'or pour Paris, même pendant la période d'incertitude, est aujourd'hui très affaiblie par les mesures que, vu la force majeure, la monnaie de Paris a été obligée de prendre. Quoiqu'il en soit, les symptômes d'une réaction prochaine commencent déjà à se montrer dans les cours du change et du prix de l'argent que nous avons reçus aujourd'hui. Il faut aussi ne pas oublier que cette réaction deviendra encore plus vive en janvier lorsque la France aura à payer en Angleterre des sommes considérables à titre de dividendes pour effets publics ou pour actions de chemins de fer.

"Mais quoique cette diminution de l'encaisse ne soit ainsi que l'effet des causes exceptionnelles et transitoires, il n'en est pas moins vrai que la Banque a bien fait de relever le taux de ses escomptes. Il est probable que par suite des grandes importations de grains qui ont été faites en Angleterre, la balance de nos comptes avec le continent a dû être pendant quelque temps contre nous, et dans ces circonstances il n'est pas mal de prendre quelques précautions en décidant dans le taux des escomptes une hausse légère, mais qui laisse encore l'argent au dessous de sa valeur moyenne. L'effet produit à la Bourse par cette nouvelle révèle dans le marché des fonds publics, et surtout dans celui des actions, l'existence de spéculations dangereuses, mais il ne doit pas être regardé comme le pronostic assuré de conséquences semblables dans les affaires en général."

—On écrit de Londres, le 28 décembre:

"Avant-hier et hier, on a vendu publiquement dans les salles de MM. Puttick et Simpson, commissaires priseurs à Londres, la riche collection d'autographes de feu M. John Christison.

"Voici quelques-uns des plus remarquables d'entre ces autographes, et les prix auxquels ils ont été adjugés:

"Une lettre de Louis XIV, 50 fr; une lettre de Louis XVI, 100 fr; une lettre de Nicolas Poussin, 81 fr; une lettre de Jean-Jacques Rousseau, 43 fr; une lettre de Mme Necker à David Garrick, 55 fr; une lettre de Rubens, 81 fr; deux lettres de Pope, 100 fr; deux lettres de feu Robert Peel, 57 fr; une note de Samuel Johnson, 63 fr; cinq lettres de David Garrick, 183 fr; une signature de Cromwell, 55 fr; une lettre de l'empereur Charles V d'Allemagne, 43 fr; une lettre de Charles II d'Angleterre, 31 fr; une ordonnance d'Edouard VI, 275 fr; une lettre de la reine Elizabeth, 70 fr; une lettre de la reine Henriette-Marie, 61 fr; une lettre de James V, 50 fr.

"La vente a produit la somme totale de 1,051 liv. sterl., ou 26,875 fr."

—On écrit de Stockholm (Suède), le 14 décembre:

"Mlle Jenny Lind, au milieu de ses triomphes aux Etats-Unis, n'oublie pas sa patrie. Cette célèbre artiste vient de faire envoyer à Stockholm, par l'intermédiaire de la maison de banque Baring frères, de Londres, la somme de 4,000 liv. st. (100,000 fr.) pour être distribuée pendant cet hiver aux pauvres des diverses paroisses de notre capitale.

UNE NUIT DE PARIS.

Paris, 1er janvier.

Il faut que tout le monde vive.

Paris a subi pendant la nuit dernière une transformation remarquable sous l'influence de la baguette magique d'une fée bienfaisante.

En effet, sur le coup de minuit, à l'heure où les Parisiens, rentrés dans leurs pénates, avaient clos hermétiquement leurs portes, un brillant cortége de fées parcourait les boulevards et les principales artères de la capitale sous la conduite du génie des étrennes. Parmi ces bonnes fées on remarquait la fée du travail, la fée de l'industrie, la fée de l'intelligence, la fée de l'activité, la fée du commerce, la fée de la persévérance et bien d'autres encore qu'il serait trop long d'énumérer ici. Aussitôt après le passage du cortége, une nombreuse population laborieuse s'est subitement répandue sur les deux côtés de la route parcourue, et en quelques minutes, une suite de petites constructions légères s'est élevée comme par enchantement.

Il est vrai que la fée de l'espérance était restée en arrière de ses compagnes, et qu'elle parcourait les rangs des travailleurs, encourageant celui-ci, doublant les forces de celui-là, promettant à tous une honnête récompense pour les veilles et les fatigues accumulées depuis plusieurs semaines. Il fallait voir l'activité de tous ces braves gens; des familles entières étaient là, travaillant avec une ardeur extraordinaire. Le père prenait les mesures, disposait les montans de l'édifice, sciait les planches pendant que sa femme les soutenait; l'aîné de la famille solidifiait le tout tantôt avec une ficelle, tantôt avec un clou, et les petits enfans eux-mêmes se rendaient utiles en apportant les objets nécessaires. Puis, après l'établissement de la charpente, on passait aux tentures, et, enfin, après le complet achèvement de l'édifice, on procédait au déballage des merveilles fabriquées à l'avance.

Tous ces travaux s'exécutaient à la lueur fraternelle des lanternes des mylords, des compagnies générales, des citadines et des urbaines rangées tout exprès le long des trottoirs, et aussi pour le service des nombreux bals de cette nuit sans pareille. La même activité régnait sur toute la ligne des boulevards, à l'entrée des faubourgs et encore sur mille autres points épars dans l'étendue de la grande ville.

Il serait impossible d'énumérer les mille petites merveilles qui ornent ce bazar immense; il y a des ménages complets à cinq sous, des montres avec chaînes et breloques à trois sous; des polichinelles de toute beauté à un sou; des petits établis à donner la passion de la menuiserie, des rouets à rendre fileuses toutes les petites filles; les trompettes s'y trouvent en telle abondance que si celles-ci étaient toutes embouchées à la fois, les murailles fortifiées de Paris pourraient avoir le sort de celles de Jéricho. Que dire des montagnes de bonbons, des cascades d'oranges et des pyramides de pain d'épice? Parmi les nouveautés de l'année, on remarque des napoléons d'or à deux liards, deux pour un sou; d'élégans petits paniers à ouvrage dont la coque soutenue par des rubans est formée d'une demi-coquille d'œuf; l'aéronaute Poitevin en compagnie de l'aérienne; l'hiver et l'été sous cloches; et enfin une riche collection de grimaciers politiques en caoutchouc, qui ne sera probablement pas l'objet le moins remarqué de cette curieuse collection. Du reste le principal mérite de toutes ces merveilles, c'est leur incroyable bon marché. C'est bien là le bazar des enfans du peuple; le moindre artisan pourra facilement y faire le bonheur de sa famille.

Cependant la baguette des fées avait également atteint les riches magasins sous leurs volets fermés. Là aussi la transformation s'opérait: les glaces, les dorures, prenaient un éclat nouveau, tandis que de nombreux chefs-d'œuvre se rangeaient artistement dans de brillans étalages. Là, l'utile disputait la place à l'agréable; et les nombreux produits de l'industrie parisienne tenaient à honneur de figurer tous dans les montres, d'attirer à qui mieux mieux l'attention des chalands. C'est ainsi qu'en bons camarades, chacun dans sa sphère, l'aristocratie et la démocratie marchandes, beaucoup plus sœurs qu'on ne pense, faisaient, côte à côte, leurs préparatifs pour la grande semaine des étrennes.

Mais quel est donc cet autre mouvement? De toutes ces maisons sombres où tantôt se sont renfermés des individus aux figures affairées et renfrognées, où se sont encapuchonnées contre le froid, quelle est donc cette population qui s'élance, svelte et bouffonne, gracieuse et grotesque? Sommes-nous dans le pays des visions ou bien à l'heure du sabbat? Où va cet étrange mendiant tout couvert de pièces d'or et dépréciées? Quels sont ces célestes courtes et ces immenses plumes, souvenirs d'une époque qui n'est plus, [illegible] par une bande de pierrots de toutes couleurs, et ces singulières créatures, au costume moitié masculin, moitié [illegible], dont la bruyante gaieté suspend un instant le travail de nos constructeurs de tout à l'heure? On dirait, à voir l'empressement de ces étranges revenans, qu'ils obéissent à quelque enchanteur influent.

En effet, pour la première fois de l'année, le magicien qui a depuis quelque temps le nom de Musard est sorti de sa grotte, et l'influence de sa baguette a réveillé ses nombreux adorateurs endormis comme lui depuis la Mi-Carême dernière. Qu'ils se livrent à tous les élans de leur joie furieuse! Pour nous, revenons à nos laborieux artisans; le jour va bientôt paraître, on donne le dernier coup de plumeau, on met la dernière perfection dans l'arrangement des marchandises, tandis que les arbaletiers disposent leurs statuettes de plâtre, et sortent de leurs cages les lapins gris et même blancs destinés aux tireurs habiles, car la fête va bientôt commencer; et à côté des marchands, il y aura de nombreux jeux d'adresse pour l'agrément des curieux pendant ces journées de plaisir.

Mais à cet instant nous apercevons une légère teinte d'anxiété sur la figure de nos nouveaux amis, car nous avons fait connaissance avec eux pendant cette nuit de travail et de fraternité; ils ont remarqué dans le cortége des fées l'absence de la fée du beau temps.

Mais elle a promis de se montrer demain et les jours suivans.

La foule a été de reste considérable pendant toute cette journée de dimanche.

Les recettes ont dû être fructueuses pour cette population laborieuse et intrépide.

SALON DE 1850.

Un avis officiel, expédié à tous les journaux annonçait que l'exposition des ouvrages des artistes vivans s'ouvrirait au Palais-National le lundi 30 décembre, à dix heures. Aussi, dès le matin, la Cour du Palais-National était-elle encombrée d'une foule considérable, composée d'artistes, d'amateurs, de curieux, d'hommes de lettres, de presque tous ceux qui, à Paris, vivent des arts et s'y intéressent. L'attente générale a été déçue. Les ouvriers, employés sans doute en nombre insuffisant, n'ont pas eu le temps de disposer les salles du premier étage, et l'on n'a livré au public que celles du rez-de-chaussée.

Les objets d'art admis au salon sont au nombre de 3,923, savoir: 3,150 tableaux, 106 projets d'architecture, 129 gravures, 70 lithographies, 466 sculptures. La prétendue ouverture du Salon permet à peine de voir et d'apprécier le quart de ces œuvres d'art.

On entre par la cour de l'Horloge. Sous le péristyle du palais sont rangées des statues, dont la plupart représentent des groupes d'animaux. Ce vestibule communique de plain-pied avec le bâtiment quadrilatéral élevé dans la cour intérieure, et qui comprend un grand salon central, entouré de quatre galeries. Celle qui touche au péristyle a été réservée à la sculpture; les deux extrémités en sont occupées par la figure colossale de la République, de M. Soiton, et par la Pieta, de M. Clesinger. On y voit encore une sainte Clotilde, de M. Maindron; la mort de Laïs, par M. Messenier; Métabus, par M. Geep; un Christ en bronze, par M. Préault; la reine Mathilde, par M. Eisbost; une République, par M. Bossio.

Dans les trois autres galeries se remarquent des tableaux de MM. Decamps, Diaz, Flandrin, Lepoitevin, Perignon, Garneray, Leveau, Troyon, etc., une Scène d'incendie, par M. Antigna; la Lecture du Testament de Louis XIV, grande composition, par M. Allaux; l'Embarquement de Ruyter et William de Witt, et l'Episode du mariage de Henri IV, par M. Eugène Isabey; l'Eglise de Sainte-Marie-della-Salute, à Venise, par M. Joyant. Par une innovation dont on ne peut encore juger les résultats, on a placé dans ces trois galeries les sculptures qui ont attiré l'attention du jury, telles que l'Atalante, de M. Pradier; l'Enigme, de M. Jouffroy; l'Ange du christianisme, de M. Demay; le Joueur de boules, de M. Frison; le Faune dansant, de M. Lequesne; Une heure de la nuit, par M. Poliet; un Indien et une Indienne, statues en bronze par M. Toussaint; une Jeune fille, par M. Jaley. Ces œuvres d'art n'étant protégées par aucune balustrade, il est à craindre que, dans les jours d'affluence, elles ne subissent quelque fâcheuse détérioration.

Le grand salon, éclairé par un vitrage, rappelle par ses dispositions le salon carré du Louvre. Les voussures du plafond sont ornées de quatre figures peintes en détrempe par M. Gosse, et représentant la Foi, la Poésie, la Science et le Travail. Chacune d'elles tient à la main des guirlandes de lauriers qui s'enroulent autour de cartouches sur lesquels sont inscrits les noms des artistes français célèbres. Les toiles exposées dans cette enceinte sont pour la plupart de dimensions gigantesques. La révolution a fourni six sujets: A M. Auguste Vanchon, les Enrôlemens volontaires; à M. Philippotaux, le Dernier banquet des Girondins; à M. Charles Muller, l'Appel des dernières victimes de la terreur, à la prison de Saint-Lazare, le 8 thermidor an II. La peinture religieuse est représentée dans cette salle par le Saint-Laurent de M. Verdier, et la Vision de Zacharie de M. Lacmlin. Les Exilés de Tibère par M. Barrias, sont une réminiscence de l'antiquité. M. Adolphe Yvon étale un immense tableau militaire, la bataille de Koulikovo, gagnée en 1378 sur les Tatars, par Dimitri Ivanovitch Don-koï, grand-duc de Moscovie.

Un Enterrement à Ornus, de Gustave Combet, attire les yeux par le contraste du peu d'importance du sujet avec le développement de la composition. Aux deux côtés de la porte qui donne dans la galerie latérale du nord, sont placés, comme pendans, deux portraits en pied de MM. Horace Vernet et Court, M. Louis-Napoléon passant une revue, et M. Dupin au fauteuil de la présidence de l'assemblée législative.

Durant toute la journée, une longue suite de visiteurs n'a cessé de se succéder dans les salles du Palais-National. Cet empressement est de bon augure et prouve que, malgré les déclamations réactionnaires, le goût des arts est aussi répandu que jamais. La composition du Salon atteste aussi que les artistes contemporains sont au moins à la hauteur de leurs devanciers.

—Les travaux de décoration entrepris par les soins de l'administration municipale dans plusieurs églises de Paris sont actuellement poussés avec une assez grande activité, et les peintres, plus favorisés que les architectes, n'ont point à redouter les retards causés par la mauvaise saison. A Saint-Eustache, quelques-unes des chapelles dans lesquelles le grattage à vif de la nef et des bas-reliefs de l'église avait fait découvrir des fragmens importans de peinture à fresque dont l'exécution remonte au dix-huitième siècle, sont restaurées avec tout le soin et la fidélité historique que l'on devait attendre des artistes distingués au talent desquels ce travail est confié. L'une des chapelles, celle dite des Saints-Anges, dont la réparation et le complément de décoration sont exécutés par M. Sébastien Cornu, est aujourd'hui à peu près terminée et l'on espérait pouvoir la débarrasser des toiles qui en dérobent la vue au public pour le 1er janvier. Quelques détails d'ornementation, qui n'ont pu être achevés pour cette époque, retarderont de quelques jours son inauguration. La grande chapelle de la Sainte-Vierge de cette église, qui est l'une des plus vastes qui existent dans les édifices religieux de la capitale, subit aussi, sous le double rapport de la peinture et de l'architecture, une transformation nouvelle. C'est M. Baltard qui est chargé de travaux d'architecture. Il y a tout lieu d'espérer que cette chapelle sera rendue au culte dans le courant de l'année prochaine.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI SOIR, 6 FEVRIER.

Les avis du Canada, annonçant une baisse décidée sur le marché au coton de Liverpool, ont jeté le noire dans un calme complet. Les ventes de la journée n'ont été que de 1,200 balles, mais bien que les prix soient plus faibles, il est difficile néanmoins de coter une baisse.

600 boucauts de sucre ont changé de main à des prix fermes; fair, 5 @ 5½ cts la liv. 1,400 barils mélasse ont été faits de 24¾ @ 25 cts le gallon pour les lots prime.

La farine est calme. 2,500 barils ont été pris de $4 12½ @ $4 20 pour l'Ohio, et $4 27½ @ $4 40 pour le St-Louis et Illinois; 3,000 sacs de maïs ont été vendus de 65 @ 67 cts le boisseau.

Les provisions sont lourdes. Le mess porc non-inspecté vaut $12 50. La graisse se vend 7½ @ 8 cts la liv. en barils et 8½ @ 9 cts la liv. en barillets. Les plats côtés lard salé commandent 7½ et les épaules, 7 cts la liv.

Le whiskey vaut 27 @ 27½ cts le gallon.

Le change est en demande.

Le fret est ferme.

Bijouterie—Bijouterie.

☞ Ce matin, à 10 heures, on continuera au No 29, rue de Chartres, la vente du magasin de Bijouterie, plaques, pendules, montres, ornemens de cheminées, &c., &c., articles de fantaisie. La vente est sans limite. Voir l'annonce.

☞ LES VÉTÉRANS DE 1814 & 15—Ceux qui ont servi dans les bataillons sous les ordres des majors LACOSTE & D'ACQUIN, et ceux des campagnes qui résident à la Nouvelle-Orléans, sont invités à se réunir dimanche 9 du courant, à 11 heures du matin, à la SALLE D'ECONOMIE, rue Ursulines, entre Marais et Villeré, pour affaires qui les concernent, et ils sont priés d'être ponctuels. 7 fév

Décédée hier à deux heures de l'après-midi, Madame veuve MENDIVERRI, âgée de 52 ans, native de Bordeaux. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa famille sont invités d'assister à ses funérailles, sans autre invitation.

DE LA PART DE SA FAMILLE.

Son corps est exposé rue St-Louis, entre Franklin et Tremé.

FALLECIO

Ayer á las dos de la tarde, la Señora Doña VICTORIA DE MENDIVERRI, natural de Bordeos (Francia), de edad de 52 años. Los amigos y conocidos de la familia tendrán la bondad de asistir á su entierro que tendrá lugar hoy á las 4 de la tarde. Su cadaver se halla depositado en su antigua morada, calle de San Luis, entre Franklin y Tremé.

De parte de su familia.

☞ Nous faisons des avances en espèces sur des consignations adressées à Mills, McDowell & Co à New-York, et à nos correspondants de Londres, Liverpool, Glasgow ou Belfast.
25 oct—☞ McDOWELL, MILLS & CO.

EN débarquement de la barque Hanes, venant de Bordeaux—30 barriques bon vin pour famille, à vendre par P LONGIS,
31jan 47 Vieille Levée

LISTE MARITIME,
Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPEDIÉS.—
Navire Oxenbridge, Taylor, pr le Havre.
Alesto, Nickerson, pr Boston.
Goelette Sarah Elizabeth, Wilde, pr Pensacole.

—ARRIVÉS.—
Steamship Louisiana, Lawless, de Galveston.
Navire Quebec, Dorfey, de New-York.
Thos Fielding, Southerland, de Liverpool.
Thomas Watson, Lyle, de Rio Janeiro.
Barque Brilliant, Miller, de New-York.
Loretto Fish, Gates, de Rum Key.
Marcia, Wilson, de Boston.
Lucerne, Mayo, de Savannah.
Brick P R Reese, Lugo, de Demerara.
Henry, Baker, de Charleston.
Sarah, Griffon, de Boston.
Goelette Urbana, Lawless, de Grand Caillou.
Home, Benson, de Rattan Island.
Fairy, Williams, de la Havane.
A F Bradford, Belfore, des Attakapas.
Buena Vista, Clark, de Tampico.
Diadem, Liscomb, de Vermillionville.

—STEAMBOATS.—
Bride, Amsden, de Grand Ecore.
Cleona, Wells, de Leflore.
Jamestown, Jenkins, de Paducah.
Fashion, Martin, de Grand Prairie.
Music, Streck, de Lafourche.
Rockaway No 2, Davis, de Caroline Bluffs.
Lexington, Mather, de Louisville.
Patrick Henry, Landry, de Bâton-Rouge.
E D White, Brady, de Williamsport.

Toiles d'Irlande.

LES soussignés reçoivent leur assortiment de toiles choisies par l'un d'eux dans les meilleures fabriques et blanchisseries d'Irlande, et qu'ils vendront avec garantie aux plus raisonnables prix: Parmi leur magnifique assortiment se trouvent toiles 4/4 sans apprêt, pour chemises, Toiles 5/4 do pour taies d'oreiller, 500 pièces toile de Paris depuis $1 50 — 10/4, 11/4, 12/4 et 13/4 toile à draps (toile de famille), Damas pour nappes, Serviettes damassées 5/8, 3/4 et 7/8, Services de table complets, Bobinet et linon pour moustiquaires.
P. & E. REILLY & CO.,
7 fév Encoig. Royale et Canal.

Etoffes de printemps.

BAREGES français à 20 cents.
Jaconats nouveaux à 25 cents.
Organdis do à 37 1/2.
Crêpe de Paris et tissu de soie.
Grenadine brodée, noire et couleur.
Toiles de l'Inde et de Chine.
Foulards chinés et écossais.
Barège extra riche, fond clair.
Mousseline suisse extra fine.
Taralatane blanche extra fine.
Mousseline blanche brodée, mantelets blancs do.
Paletots do do, robes do do.
Eventails, mouchoirs brodés, manches pagodes, ombrelles.
130 douzaines gants de peau blanche et paille, première qualité.
Attendu par le Falcon:
70 shalls crêpe de Chine blanc, dessin, depuis $20.
P & E REILLY & Co,
7 fév encoignure Royale et Canal

Duntze et Iken,
Encoignure Royale et Conti,

ONT reçu dernièrement par le navire Hansa, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge bon ordinaire.
20 quarts de Cognac 1825.
25 caisses de vin très fin.
50 do do St-Julien.
Par le navire Radius, du Havre—50 paniers champagne, Apollo. 7 fév

CIGARES DE LA HAVANE—16500 des meilleures marques, venant d'arriver par la goëlette Fairy, de la Havane, à vendre par
J. M. CABALLERO,
7fév 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville.

SARDINES—2500 1/4 boites sardines et 500 1/2 do à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & CO.,
7 fév 35, rue Natchez

FIL ALEXANDER—36 caisses en pelottes et bobines, pour le marché mexicain, en Douane et à vendre par
DUFOUR, WILLIAMSON & Co,
7 fév 35, rue Natchez

EN magasin—400 paniers huile Pignoil;
80 caisses savon de Castille;
500 1/4 do Layers raisins,
300 1/4 do do
200 1/2 do M R do
500 1/4 do do
80 balles paillassons, à vendre par
DUFOUR, WILLIAMSON & Co,
7 fév 35, rue Natchez

GENIEVRE—200 1/4 barriques vin de Porto;
100 1/4 do do Xeres;
100 1/4 do do do;
100 1/4 do do Madère;
50 [illegible] do do
10 pipes genièvre de Hollande,
20 1/4 do eau de vie de Cognac;
20 1/4 do do do, dans les magasins de la Douane, à vendre par
DUFOUR, WILLIAMSON & Co,
35, rue Natchez

CIGARETTES—1 caisse marque Guacamaya, en débarquement de la goelette Fairy, à vendre par B VALLS,
7fv 37, rue de la Commune

CIGARES de la Havane—245,900, qualités assorties, en débarquement de la goelette Fairy, de la Havane, à vendre par B VALLS,
7fv 37, rue de la Commune

AVIS AUX DAMES.
22 MARCHANDISES SECHES. 22

LE soussigné ayant acheté tout le stock entier de MARCHANDISES SECHES de Thomas Brady, au magasin No 22, rue de Chartres, offrira dès aujourd'hui, 6 février, tout ce que contient ce stock à des prix tels que les acheteurs ne manqueront pas de venir.

Le stock est trop étendu et trop varié pour qu'il soit possible d'énumérer les articles et d'en donner les prix. En conséquence,

☞ VENEZ VOIR ☞

Bonne mousseline de laine, à	10 cents.
Idem meilleure qualité, tout laine	20
Cachemire français qui a coûté 80 cts	50
Calicots, couleurs légères et fixes	6 1/4
Calicots français, d'une yarde	15
Soierie qui a coûté $2	$1 00
Soierie excellente, 22 pouces de large	75
Bonne soierie, tous genres	50
Véritable mérinos français, meilleure qualité	75
Mérinos anglais	30

TOILES—Toiles à drap, idem à chemise, et généralement tous les articles en marchandises sèches à CINQUANTE POUR CENT PLUS BAS que dans aucun autre magasin de la Nlle-Orléans.
HENRY E. BROWN,
Successeur de THOMAS BRADY.
6 fév—6f No 22, RUE DE CHARTRES.

FERBOS FRERES,
Nos. 247 et 249, rue Royale, encoig. Dumaine.

ONT constamment dans leurs magasins un grand assortiment de vins fins, liqueurs et comestibles, qu'ils reçoivent directement des lieux de production et qu'ils vendent aux prix les plus modérés,
6fév—3m.

CHAMPAGNE—50 paniers Sillery Grand Mousseux de Krug & Co, en débarquement du navire Radius, à vendre par FERBOS FRERES,
6fév—1m 247 et 249, Royale, enc Dumaine

EN débarquement du steamer Child Harold: 15 tierçons petits jambons de John Shays; 40 douzaines langues fumées do
A vendre par FERBOS FRERES,
6fév—1m 247—249, Royale, enc Dumaine

GOUYAVE—50 boites de 4 liv. pâte de gouyave. 450 boites de 2 liv. do do; 468 do de 1 liv. do do.
A vendre par FERBOS FRERES,
6fév—1m 247—249, Royale, enc Dumaine

SAUCISSONS—800 liv. saucissons de St-Louis, à vendre par FERBOS FRERES,
6fév 247—249, Royale, enc Dumaine

GRUYERE—25 meules fromage de Gruyere, nouveau, à vendre par
FERBOS FRERES,
6fév—1m 247—249, Royale, enc Dumaine

EN magasin et à vendre par le soussigné:—180 douzaines chapeaux de paille pour habitans.
DOMINIQUE LANATA,
6 fév Nos 8 et 10, rue Jefferson.

CAPSULES—6 caisses capsules F I & G D, reçues et à vendre par
BERNARD TURPIN,
6fév No 20, Vieille-Levée.

PORCELAINE de Limoges—9 boucauts porcelaine française blanche, reçues et à vendre par
BERNARD TURPIN,
6 fév—6f No 20, Vieille Levée.

Cours de tenue de Livres et Ecriture.
FRANÇAIS, ANGLAIS ET LATIN.

Système nouveau et facile enseigné en quelques leçons et à des prix modérés par
W FARRELLE, Professeur de Langues,
121, rue Gravier.
Il donne des leçons en ville et dans les pensionnats par contrat. On fournira les meilleures recommandations. 5 fév—1m

FROMAGES DE GRUYERE.

EN débarquement du navire Radius, du Havre—80 meules gruyère premier choix, à vendre par H NOEL & GUIBAUD,
5 fév 103, rue Royale

Chapeaux de Soie.

6 Caisses chapeaux dernière mode de Paris, en débarquement du navire Radius, à vendre par
H DE GOER & RIFFLARD,
5 fév 21, rue des Magasins

Jaconats et Coutils.

10 Balles jaconats nouveautés, Hartmann et Fils;
6 do coutil fil et coton;
6 do do pur fil, genre nouveau;
A vendre au-dessous du cours par
H DE GOER & RIFFLARD,
5 fév 21, rue des Magasins

Couvertures de Z. Granier.

300 Balles couvertures trois points, grises, bleues et blanches, à vendre au-dessous du cours pour clore diverses consignations par
H DE GOER & RIFFLARD,
5 fév 21, rue des Magasins

BOUCHONS pointus ou non, première qualité, et en demi balles, à vendre par
J Y DE EGANA,
5 fév 47, rue Bienville.

VENANT D'ARRIVER—5 caisses foulards de l'Inde; 5 do do Pongée; 5 do do Français; 5 do do Nankin; à vendre par
McDOWELL, MILLS & Co,
5fv 95, Gravier

QUININE—2,000 onces à vendre par
E J HART & Co,
5 fév 79, rue Tchoupitoulas

PATES de Jujube et gomme losange, à vendre par E J HART & CO,
5 fév 79, rue Tchoupitoulas.

CRANBERRIES—En demi-barils, à vendre par
E J HART & Co,
5 fév 79, rue Tchoupitoulas.

MORUE—300 boites fraîches, à vendre par
E J HART & Co,
5 fév 79, rue Tchoupitoulas

BEURRE DE GOSHEN—30 barillets en déchargement du navire Hero, à vendre par
E. J. HART & Co,
5 fév 79, rue Tchoupitoulas.

BLANC DE PLOMB—De Netherill et Bros., à vendre par
E. J. HART & Co,
5 fév 79, rue Tchoupitoulas.

A LOUER—Le nouveau magasin en briques et à trois étages, situé rue de la Nouvelle Levée, entre Crossman et Canal.
AUSSI—La maison à trois étages, en briques située rue du Canal, No. 183, très convenable pour une grande famille.
Prix très modéré, et possession immédiate. S'adresser à
31jv—3t Foe PUIG Y PUIG
22, Commune

P. CHARLES CUVELLIER,
AVOCAT ET NOTAIRE,
Bureau No. 2, Exchange Place,
COTÉ OUEST, ENTRE DOUANE ET BIENVILLE.

LE soussigné quittant les affaires et devant partir pour France, offre à louer pour plusieurs années le magasin et la maison qu'il occupe rue St-Louis, No 90. AUGUSTE MOLIER.
3 fév—8f

EN débarquement du navire Idea, le soussigné offre à vendre
500 caisses vin muscat,
400 do raisins assortis,
10 paniers bouteilles vides de marasquin.
DOMINIQUE LANATA,
3fév 9 et 10, rue Jefferson.

EN magasin et à vendre par le soussigné, 200 douzaines chapeaux de pailles fines, d'Italie, 1re qualité. DOMINIQUE LANATA,
3fév 9 et 10, rue Jefferson.

EAU DE FLEUR D'ORANGER—200 caisses en déchargement du brick Idea, de Marseille, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
3 fév 30, Vieille-Levée

ABSYNTHE—104 caisses absynthe Bauvajol, Bruneton & Co, en déchargement du brick Idea, de Marseille, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
3 fév 30, Vieille Levée

EN débarquement de la barque Hanes, venant de Bordeaux—30 barriques de vin supérieur pour familles, à vendre par P LONGIS,
3 fév 47, Vieille-Levée

EN débarquement du navire sarde Idea—307 quarts de vin de Porto, de la marque Migue Reis, à vendre par P LONGIS,
3 fév 47, Vieille-Levée

AU DRAWBACK—170 barriques de vin F. Durand;
En magasin—190 do do do;
do 50 quarts de Porto do;
do 290 do do do;
do 260 du Madère do;
do 30 barriques de vin de Bergasse;
do 20 do de vin de Bordeaux;
do 14 do do Milon Pauillac;
do 3 demi barriques, encore de vin de Pichon Longueville, consignées à E. Laffitte;
do 440 caisses de vin vieux de Médoc;
do 75 do de Branne à Cantenac;
do 25 paniers de vin de Champagne 1re marque; à vendre par
P LONGIS,
3 fév 47, rue de la Vieille-Levée

LIBRAIRIE DE
Victor Hébert,
149, RUE DE CHARTRES, 149,

Abonnement à toutes les publications françaises, par steamers ou par navires;
Illustration Journal Universel,
Revue des Deux Mondes,
Modes Parisiennes, Conseiller des Dames, Conseiller des Enfans, Journal des Demoiselles et des Jeunes Filles, La Revue Catholique, l'Echo des Feuilletons, La Revue Pittoresque, &c., &c.
Aux Journaux de Médecine et de Pharmacie.
Tels que le Journal des Connaissances Medico-Chirurgicales, Le Bulletin de Therapeutique, Gazette Medicale, Bulletin de l'Académie et en général à toutes les publications françaises. 1 fév

Victor Hébert,
Libraire, 149, rue de Chartres.

Histoire des Villes de France, 6 gros volumes in 8o, avec gravures sur acier représentant les villes et tous les monumens et édifices principaux.
Voyage autour de mon Jardin, par A. Karr, 1 beau volume illustré par les meilleurs artistes,
Le Voyageur de la Jeunesse, dans les 5 parties du Monde, 1 gros volume, grand in 8o, orné de 22 belles gravures.
Mazzini République et Royauté en Italie, 1 vol.
La Religieuse de Toulouse, par Jules Janin, 1 vol.
Picciola, par Saintine, 1 vol.

LIVRES DE MEDECINE
Sandras, maladies nerveuses, 2 vol.
Bouchardat, formulaire magistral 1851.
Becquerel, traité d'hygiène, 1 vol.
Dorvault (l'officine de)

BROCHURES ET PAMPHLETS.
La République dans les Carosses du Roi.
La Démocratie blanche.
Les mois de Nourrice de la République
etc., etc., etc.

PIECES DE THEATRE NOUVELLES
Les Contes de la Reine de Navarre, par E Scribe.
Le Bonhomme Jacques, par Paul Feval.
Faust et Marguerite, drame fantastique.
L'Echelle des Femmes, comédie.
Le Talisman, opera comique.
etc., etc., etc.

CARTES A JOUER
De Broquet et d'Arnoult, etc., pour Boston, Piquet, macao, etc. 1 fév

AVIS—Le soussigné ayant acheté le stock entier de marchandises sèches de M. Thomas Brady, No 22, rue de Chartres, continuera la vente au détail des mêmes articles et sollicite la continuation du patronage accordé à cet établissement jusqu'à ce jour. HENRY E. BROWN.
1er fév—6

COUVERTURES à bon marché, de toutes les qualités et à des prix réduits, depuis $1 jusqu'à $3 la paire, à vendre par
C. M. SIMPSON,
1er fév—10 50, rue du Canal.

A VENDRE.

UNE table de marchand à café, à tore au marché à la viande, occupant l'espace de deux tables de boucher et parfaitement achalandée. Cette table est fournie de tous les ustensiles nécessaires à son exploitation, elle sera vendue à bas prix, moitié comptant et la balance à 3 et 6 mois de crédit en billets endossés à satisfaction.
S'adresser à la table 67, au marché ou au No 112, Vieille-Levée. 1er fév—8

EN débarquement du navire Idea, venant de Marseille,
52 caisses grand modèle, eau de fleurs d'orangers.
52 do moyen do do
A vendre par L. MAJESTE.
1fv 60, Vieille Levée, entre St Louis et Conti

AVIS—A. MILTENBERGER & Co, ont transporté leur bureau au No 119, rue de la Commune, au No 84, rue du Canal. 21jan—15

15000 LIVRES Chlorure de Chaux, première qualité, à vendre par
J DUCLOUX, Pharmacien,
rue de la Levee, Troisième Municipalité, vis à vis le marché du port.
De plus, 4,000 livres qualité inférieure, qui convient parfaitement pour désinfecter les lieux publics
6 sep—a

VIN DE MALAGA—150 barils et quarts de barriques vin de Malaga, en magasin et à vendre par J. PRATS,
10 janv 28, rue de la Vieille-Levée.

AMANDES SANS COQUES—30 barils qualité supérieure, en magasin et à vendre par
J. PRATS,
10 janv 28, rue de la Vieille-Levée.

NOISETTES—15 sacs, en magasin et à vendre par J. PRATS,
10 janv 28, rue de la Vieille Levée.

RAISINS—250 caisses raisins, en magasin et à vendre par J. PRATS
10 janv 28, rue de la Vieille-Levée.

BAREGES—BAREGES !!!

GIQUEL ET JAMISON
No 18, RUE DE CHARTRES,

VIENNENT de recevoir par le navire Astracan, du Havre, un assortiment magnifique des articles suivants, qu'ils offrent à vendre à très bas prix, savoir:
3500 yardes BAREGES pur laine à 25 cents
2640 do JACONAT couleur à 15 cents.
2400 do JACONAT couleur, superfin à 35 cts
2200 do JACONAT do do à 25 cts
1220 do TOILE DU NORD à 25 cents.
Cols et pèlerines brodés riches;
Manches et mouchoirs brodés riches.
Mouchoirs batiste festonnés, brodés et unis;
Bandes brodées à l'anglaise;
Gants de peau et ombrelles;
Mousselines brodées au crochet pour mantille;
Desindes, fustados et guingham unis de toute couleur. GIQUEL & JAMISON,
4fv 18, rue de Chartres

A VENDRE sous les clés de la Douane—SARDINES—20 caisses de 100 demi boîtes; 10 caisses de 100 quarts do; 10 caisses de 50 do de la marque bien connue de Joseph Peneau, de Nantes.
COGNAC—10 demi pipes de preuve S. Richard.
10 quarts do do do
10 quarts do 1re preuve 1825 do
Fine Champagne très supérieur.
MADERE—90 huitiemes bonne qualité, à vendre à des prix et termes avantageux par
4 fév LOREILHE & CO.

TH. MOREAU.
Encoignure Royale et Toulouse, 151, et rue St-Charles 86.

REÇU par les navires Astracan et Radius, du Havre, 100 douzaines gants blancs pour dames, 100 douzaines gants blancs et couleurs pour hommes.
Reçu par les mêmes navires, un bel assortiment de chemises de toile, dito en couleurs, coton, de blanche coton, du toile et coton; 25 douzaines de chemises blanches en coton pour petits garçons de 8, 10 et 12 ans.
Parfumeries fines de Lubin, Guerlain, Mompelas, grand assortiment de parapluies pour dames et pour hommes, bleus, verts, marrons et noirs.
Un assortiment de porcelaine variée à l'infini.
Les dames sont prévenues que nous venons de recevoir par le navire Idea, de Marseille, une quantité de pommade aux fleurs que nous vendrons par livre à raison d'une piastre.
Th. Moreau rappelle au public qu'il tient toujours à sa disposition un coiffeur habile pour la confection de tous les ouvrages en cheveux, tels que: bandeaux, nattes, frisettes, perruques pour dames et pour hommes.

BARRIERE, LACAPERE & Co.
20, rue de Chartres.

VIENNENT de recevoir par le navire Astracan, un grand assortiment de Baréges imprimés, nouveautés à 25 cents,
Do do do à 30 cents,
Moire antique pour robes de bal,
Mousseline soie imprimée pour soirées,
Soie chinée fond blanc,
Gants blancs pour hommes et pour femmes.
Qu'ils offrent à vendre à des prix réduits 3 fév

Barrière, Lacapère & Co.

VIENNENT de recevoir par le navire Astracan, un grand assortiment de jaconats imprimés, mousseline do, brillantés imprimés.
Percales imprimées, qu'ils offrent à vendre à bon marché. 3 fév

Barrière, Lacapère & Co.

VIENNENT de recevoir par le navire Astracan, un grand assortiment de mérinos français, double chaîne unis, et fantaisie, pour pantalons et habits,
Toiles du Nord unis, et à carreaux,
Nankins, à raies, et à carreaux,
Coutil fil, fantaisie pour pantalons,
Do fil et coton,
Do blanc unis et à carreaux;
Do écrus et gris extra fin,
Canvas fil écru pour doublures,
Serge noire,
Soie à coudre, &c, &c.
Qu'ils offrent à vendre à des prix réduits 3 fév

NOTICE.—Devant m'absenter de la Nouvelle-Orléans pour quelque temps, j'ai chargé M. JOHN CLAUZURE, de cette ville, de mes affaires commerciales, par acte passé le 27 janvier 1851 devant Paul Emile Laresche, notaire en cette ville.
29 janv LOUIS MAJESTE, jeune.

Paris, New-York et Nouvelle-Orléans.
GROS ET DETAIL.
CHARPENTIER, chemisier de Paris, 92 Broadway, N. York.
Auteur d'un système de coupe de chemises entièrement nouveau; chemises, cols, caleçons et gilets de flanelle estimés aux Etats-Unis depuis quatre ans.
Perfection, élégance et confort.
Ordres exécutés en 20 jours sur mesure au choix de 6 chemises à mis deux. Dépôt provisoire pour la commodité de mes clients du Sud, rue du Canal, No. 10—Nlle-Orléans. [illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE.
Jury Médical — Département de l'Est.
Séance du 21 janvier 1851.

IL a été résolu que le Jury Médical devra tenir ses séances tous les 1er et 3me vendredis de chaque mois.
Les personnes qui désirent se présenter devant le dit Jury Médical sont priées de s'adresser tous les jeudis de midi à une heure encoignure Bienville et Royale. Par ordre du Président,
I. LABATUT, Président.
27 janv P. A. BERTRAND, Secrétaire.

Dispensaire Homœopathique
Pour donner des consultations et fournir des médicaments gratuits aux pauvres.

CET établissement est ouvert le lundi, mercredi et samedi, de midi à une heure, rue Bourbon No 7.
Le mercredi est réservé pour le traitement des maladies chirurgicales.
Médecins consultants:
Drs—A. Cartier, A Léon, J. Taxil. Drs—G Kellogg, J. G. Belden, I. Vail.
25 jan—1m

Agence à la Nouvelle-Orléans de la Compagnie d'Assurance de Nashville. Maritime, Incendie, Assurance sur la vie et depot.

CAPITAL $300,000 tout payé
SURPLUS 220,000 fonds de réserve
TOTAL $520,000 valeur réelle
Directeurs des lieux:
H R W Hill, Isaac W Moon
S O Nelson, R S Fretz,
A W Walker, Logan Hunton
Les assurances Maritimes, d'Incendies et sur la Vie sont faites aux taux les plus bas, et les pertes sont promptement réglées et payées au bureau de l'Agence, 33, rue Camp.
W B PARTEE, Agent
3jan—6m LOUIS LEBASSIER Assistant agent

Succession de John McDonough.

LES personnes devant à la succession McDonough sont requises de payer entre les mains des exécuteurs de la dite succession, et celles qui ont des réclamations contre la même succession sont invitées à les présenter au bureau des exécuteurs, encoignure des rues Douane et Royale.
C. Roselius, F. B. D'Aquin, Wm E. Leverich, A. D. Crossman, J. Spear Smith. — Executeurs Testamentaires
16 janv ☞

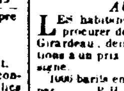
Paroisse d'Orléans (Rive droite.)
30 janvier 1850
AVIS AUX CONTRIBUABLES.

AVIS est par le présent donné aux contribuables de la rive droite de la paroisse d'Orléans, résidens ou non-résidens, que le collecteur est actuellement prêt à recevoir les taxes de 1850.
Le bureau est ouvert de 10 heures A. M. à 2 heures P. M., rue Patterson, au bureau du Dry Dock de MM. Marcey et Satters.
JOHN BRUNET,
21janv—20f Collecteur de taxes

GRAND' LOGE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

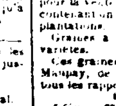
UNE assemblée des membres de la Grand' Loge des Maçons Libres et Admis de l'Etat de la Louisiane, aura lieu à la Loge de la Persévérance, encoignure Dumaine et St Claude, le vendredi, 7 du courant, à six heures du soir. Les représentans des Loges sont priés d'être exacts, attendu que des affaires d'importance leur seront soumises.
4 fév—4 J J E MASSICOT, gd. sec.

Habitation Sucrerie à vendre.



UNE HABITATION située rive droite du fleuve, dans la paroisse d'Orléans, à environ 6 milles au-dessous de la ville, mesurant 33 arpents de face sur 40 arpents de profondeur.
Les bâtisses consistent en partie d'une sucrerie, machine à vapeur, équipage à 4 grandes chaudières, etc. neuve, moulin à crue, cabanes à nègres. Une maison neuve de résidence à 2 étages, contenant 4 grandes chambres et les bâtisses accessoires, 25 chevaux et mulets, 12 paires de bœufs, instruments aratoires, &c., ensemble avec 63 esclaves travaillans. Il y a environ 400 arpents de [illegible] et de souches sur l'habitation.
Pour plus amples informations et les termes qui sont très avantageux, s'adresser à
HENRY TETE & CO,
30 jan—15 No 28, rue Conti.

Graines à Fleurs et de Jardinage.



LE soussigné vient de recevoir par le navire Hero, un assortiment de graines de jardinage, comprenant:
Aubergines, Fèves Plates,
Poivre, Squash
Concombres, Haricots à rames,
Cinq espèces de Maïs, Graines pour oiseaux,
[illegible]
10,000 pieds d'asperges
Les marchands de la ville et de la campagne pourront s'approvisionner par 100 ou 1000 papiers pour la vente au détail. Aussi, graines en caisses contenant un assortiment complet pour l'usage des plantations.
Graines à fleurs en paquets, contenant vingt variétés.
Ces graines proviennent de la pépinière de F. Maupay, de Philadelphie, et sont garanties sous tous les rapports.
D. MAUPAY, Marchand de Graines,
5 fév 67, rue Gravier, près a rue du Camp.

J. MENARD,
181, Vieille Levee, entre Hôpital et Quartier,

VIENT de recevoir par les navires Emperor et Astracan le complément de son assortiment de graines potagères pour le printemps et l'été; un très bel assortiment de graines et oignons de fleurs, 12,000 griffes asperges de Hollande, vignes de sept variétés différentes, groseilliers à grappes, blanc et rouge, pêchers et figuiers de diverses variétés. On trouvera également dans son établissement une grande variété de plantes, arbustes et rosiers, le tout de premier choix. Graines fourragères luzerne, trèfle, ray grass, [illegible], betterave champêtre carottes fourragères à vieller, choux à mille têtes, choux Cavalier, choux moellier.
Le tout à vendre à des prix très modérés. S'adresser au magasin pour voir la serre. 5 fév

AUX PLANTEURS.

LES habitans résidant sur le fleuve pourront se procurer de la bonne chaux fraîche du Cap Girardeau, délivrée libre de fret sur leurs habitations à un prix très modéré, en s'adressant au soussigné.
1000 barils en bon ordre, en magasin, à vendre par P H MONSSEAUX, Marble Yard,
31 janv—6 Encoig. St-Louis et Robertson.

36 Meules fromage de Gruyere en débarquement du navire Astracan, à vendre par
H NOEL & GUIRAUD,
25 janv 103, rue Royale

20 Fruits à l'eau-de-vie de Bordeaux, 146 demi barriques vin blanc
20 barriques vin de Bordeaux supérieur, En débarquement du navire Irving, à vendre par H NOEL & GUIRAUD,
25 janv 103, rue Royale

Vins en barriques.

600 Barriques St Julien, St-Emilion, Latresne, etc.
40 barils vin blanc Haut Sauterne, en magasin et à vendre par NOEL & GUIRAUD,
24 dec rue Royale 103

FROMAGE DE GRUYERE—50 meules fromage de Gruyere, à vendre en débarquement du navire Astracan, par B. TALAMON,
25 janv 102, rue Royale.

EN débarquement du navire Hansa, de Bordeaux,
14 1/4 pipes eau-de-vie de preuve,
51 caisses vin rouge vieux Tonter St-Julien,
25 do do de Chateau Larose
A vendre par B. TALAMON,
25 janv 102, rue Royale.

EN débarquement du navire Astracan, venant du Havre—2 tonneaux fromage de Gruyere, à vendre par J N CURIEN,
2 jan rue du Maine No 32

EN débarquement du navire Caroline Nesmith, venant de Liverpool—40 paniers fayence anglaise assortie, commandée expressément pour le marché mexicain, ayant droit au drawback, à vendre par J N CURIEN,
28 jan rue du Maine No 32

CAFE DE LA HAVANE—401 sacs prime, en débarquement de la goelette Mary Ellen, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
29jv 30, Vieille-Levée

COGNAC—15 1/2 pipes de 1847, marque Otard, Dupuy & Co, 4me preuve; 40 1/4 do do do do; 15 1/2 do 1846, do do do; 30 1/4 do do do do à l'entrepôt de la Douane et à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
29jv 30, Vieille-Levée

CHARBON! CHARBON!
Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.

EN lots de 5, 10, 500 ou 1,000 barils, délivré à domicile, sans frais de transport, vendu au détail au prix de gros, aux dépôts Nos 359, rue Royale près Esplanade, 77, rue de la Douane, près de la Poste, et No 332, rue Tchoupitoulas, et sur la Levée, vis-à-vis le rail-road Pontchartrain par
17 janv McBEAN, WILLARD & CO.

A LA LOYAUTÉ.
BUREAU DE PLACEMENT,
RUE MADISON No 17,
Tenu par M. DELALONDRE.

CE Bureau est établi sous le nouveau système français et offre aux ouvriers et aux personnes cherchant de l'emploi, des ressources qu'ils ne trouveraient pas ailleurs et à des prix très modiques.
On s'occupe également de la vente et de l'achat des terrains et autres propriétés, et on donne des garanties satisfaisantes pour les dépôts de ce genre.
23jv—1a

200 barils maquereaux No 1, 2 et 3,
100 caisses morue.
50 caisses blanc de baleine.
300 do vin rouge de diverses marques.
100 do chandelles de l'Etoile, à vendre par
E. JOHNS,
22 janv 5, Front Levée.

670,000 CIGARES de la Havane de toutes les qualités et des meilleures marques, telles que, Cabañas, Lord Wellington, Silfide, Dos Hermanos, Villiga, Fragancia, Conill, Lira de Oro, Periccion, San Roman, Cobden, Figaro, Nereyda, Ambrosia, Empress, Favorita, Portuna, Conquista de Mejico, Fray Gerundio, etc., à vendre par D. BORNIO Jr.,
11 janv 34, rue Gravier.

JALAP—44 balles jalap, reçues par la goelette Oregon, venant de Tampico, et à vendre par
BERNARD TURPIN,
3fv—6f 20, Vieille Levée

RUBANS DE FANTAISIE—Une caisse rubans de fantaisie, No 12, 1er choix, reçue par le brick Irving, venant de Bordeaux et à vendre par
BERNARD TURPIN,
3fv—6f No 20 Vieille Levée

Habillements Confectionnés.
Aux Marchands de la Ville et de la Campagne.

BACH, BARNETT & CO, No 8, rue des Magasins, viennent de recevoir par le steamer Philadelphia, une addition considérable à leur stock d'habillements d'hiver, soit:
Habits et lévites, drap noir superfin,
Lévites, drap noir, brun et olive,
Habits d'Orsay, invisibles, brun,
Sacs et paletots, casimir noir et fantaisie,
Do do drap noir, olive et do,
Surtouts, noir surfin, brun do,
Do drap pilote, cuir de laine,
Do en couvertures extra fine mexicaine
Manteaux, pluies, drap noir surfin,
Pantalons, surfin noirs, bruns et fantaisie,
Do casimir, à raie d'ordonnance,
Do à grands carreaux, do casinet,
Cottonade de fantaisie, tweed de,
Pantalons de tous genres, de toutes qualités,
Gilets, soie, satin et fantaisie,
Do gros du Rhin, gros de soie, etc.,
Do casimir [illegible] noir et fantaisie, etc.
A vendre par [illegible] BARNETT & CO.
3 déc

ON se [illegible], à vendre par E BOREAU, [illegible]
31jan [illegible]

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans.

SAMEDI 8 FEVRIER 1851.
LE PROPHETE,
Grand opera en cinq actes et [illegible] tableaux, de MEYERBEER.
☞ On commencera à 6½ heures.
DIMANCHE 9 FEVRIER [illegible]
MADEMOISELLE DE BELLE ISLE,
Comédie.
☞ Au premier jour—[illegible] grand opera de Verdi.

Théâtre des Variétés.

Bénéfice et dernière soirée [illegible]
AUJOURD'HUI VENDREDI
LA jolie pièce burlesque MY [illegible] SY; suivie de la pièce du [illegible] TOR, dans laquelle M. Placide [illegible] docteur Bonœur. Dans le [illegible] tation — DEUX DIVERTISSEMENS, [illegible] Hilariot et Valée MM. Maugin et [illegible] Le spectacle sera terminé par la [illegible] burlesque de FIRST NIGHT OR A PEEP BEHIND THE CURTAIN.

GRAND CONCERT DE
JENNY LIND.

LE premier Grand Concert de JENNY LIND aura lieu au théâtre St Charles [illegible] février.
Le prix des billets est fixé de la [illegible] 1ere et 2e loges $5—Parquet et [illegible] terre $3—Galerie $2. Toutes [illegible] mercredi et un plan indiquant la [illegible] chaque place sera exposé.
Le choix des places sera adjugé [illegible] mercredi, 8 février à 11 heures, dans [illegible] Hall et par le ministère de [illegible] canteurs.

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nlle Orléans, 1er [illegible] 1851.
UN dividende de cinq pour [illegible] payé, de cette banque [illegible] sera payable à dater de [illegible]
3 fév—3 RICHARD [illegible]

Compagnie du Rail-Road des Attakapas et Bissions.

LES livres de souscription [illegible] de cette corporation sont [illegible] bureau de MM. Bonner & [illegible] Lampe, et seront ouverts [illegible] tous les dimanches exceptés [illegible] de la Compagnie
GEO. C. LAWRASON,
JAMES BONNER,
JOHN HALL.
[illegible] 7 mars

BANQUE [illegible]
AVIS est par le présent [illegible] tion aura lieu à la Banque [illegible] à midi. R M DAVIS
13 janv

Avis aux personnes qui consument du gaz.

LES personnes qui consument du gaz sont prévenues qu'à dater du [illegible] les comptes de gaz et d'installation [illegible] payés tous les mois [illegible] Ce règlement invariable [illegible] avant la fin du mois [illegible]
Par ordre de la direction.
1er dec—2m [illegible]
Compagnie du Gaz, 17 decembre 1850

J. MAGNE, avocat,
A transporté son bureau No 14 [illegible] Bourse, entre les rues [illegible]

ROBERT J. KER,
avocat et notaire public,
No 14, Exchange Place [illegible]

W. B. KOONTZ, avocat,
No 14, Exchange [illegible]

SAVON ITALIEN MEDICINAL DE GOURAUD.

LA langue est impuissante [illegible]
[illegible] G. FARGUE
Magasin de nouveautés, No 20, rue St-Charles, [illegible] de Veranda.

LES soussignés ont [illegible] société sous la raison de SHIFF [illegible] & Co, [illegible] No 25, South William St., New-York.
New-York, 1er janvier 1851.
ARTHUR SCHIFF,
EUGENE SCHIFF,
FREDERICK W. READ

☞ Nous ferons des avances [illegible] sur des consignations [illegible] de coton, sucre et autres produits, à notre maison de New-York.
Nlle Orlans, 20 janvier 1851.
21janv—☞ EDW. SHIFF & CO.

A VENDRE pour cause de liquidation [illegible]
30 meules fromage de [illegible]
250 barriques vin de Bordeaux, St Julien [illegible]
40 do do St E[illegible]
15 do do [illegible]
40 do do [illegible]
40 do do [illegible]
300 barils do do [illegible]
30 1/4 cognac J. Borreau [illegible]
15 1/4 do do [illegible]
15 1/4 do diverses marques [illegible]
80 caisses absinthe Sauvajol [illegible]
15 do do Vernon et Lecoultre,
10 do do Le Pernod, etc.
10 do do Bertheau [illegible]
15 do eau de fleurs d'oranger [illegible]
200 do vin blanc [illegible]
100 do vin blanc vieux, Haut Sauterne,
45 do abricots à l'eau de vie [illegible]
15 do cerises do
10 do curaçao de Jourdan [illegible]
50 paniers d'huile, grandes et demi bout. Pignoil,
20 do do Marceille [illegible]
180 damejeannes vides de 4 et 5 gallons.
15 balles de 30,000 bouchons [illegible]
10 do 30,000 do [illegible]
10 do 10,000 do [illegible]
1 do 6,000 bouchons à dame, très gros.
Tous ces articles sont pour être vendus d'ici au commencement de mars. Après, la balance sera vendue par l'entremise de B. Turpin, encanteur
3fv N DE BOUYT [illegible]

AVIS—Les personnes [illegible] louer quelque propriété appartenant à la succession de feu John McDonogh, sont invités à s'adresser par écrit aux exécuteurs testamentaires, et à déposer leur demande au Bureau, encoignure des rues Douane et Royale, [illegible]
C. ROSELIUS, C. W. E. LEVERICH
F. B. D'AQUIN, A. D. CROSSMAN
5nov—☞ Exécuteurs testamentaires

EN débarquement du navire Irving, venant de Bordeaux,
82 barriques vin rouge Bourg, 1er cru
47 do do St Estephe,
36 do do Valeyrac Médoc
28 do do Hurquebie Queyries 1846
30 demi barriques vin blanc Haut Sauterne
50 caisses vin rouge St Estèphe Médoc
318 do do St-Julien Médoc
50 do do Pape Clément, 1841
15 barils sucre raffiné, 1re qualité
10 demi pipes eau de vie Cognac,
5 quarts [illegible]
2 demi pipes [illegible]
2 quarts do Centrated brandy wine,
10 huitièmes pipes [illegible] Champagne 1815
A vendre à prix très modérés, par
27 jan A CARRIERE, 85, Vieille-Levée

Coton en Bobines d'Alexander.

LES soussignés, agents pour la vente de ce superieur, en ont constamment en mains un grand approvisionnement.
H. BOYLE & Co.
16 nov—90f 47, rue de la Douane.

VIN DE CHAMPAGNE—100 paniers de douze bouteilles vin de champagne quarante paniers de vingt quatre demi bouteilles vin de champagne de la marque de J Perrier fils & Co, de Chalons sur Marne, en débarquement du navire Astracan, du Havre, à vendre par V & E MAIGNAN,
27 jan 85 et 87 rue St-Louis

EN déchargement des navires Hansa et Irving, de Bordeaux—200 caisses de douze bouteilles vin rouge St-Estèphe, marque P F Eyquem [illegible] bouteilles vin rouge Lafite, bouchées [illegible] do de 12 bouteilles vin rouge Giscours [illegible] verre, 25 do de 12 bouteilles vin rouge [illegible] chées en verres, à vendre par
V & E MAIGNAN
27 jan 85 et 87 rue St Louis

SARDINES A L'HUILE—5 caisses sardines à l'huile de la marque Gil [illegible] à vendre par V & E MAIGNAN,
27jan 85 et 87 rue St Louis

PERDU OU ÉGARÉ

SAMEDI, 11 courant, nous avons [illegible] dans la boîte d'escompte de la Banque de la Louisiane, un mandat tiré par E W. Nance, à son ordre, daté de Memphis du 4 janvier 1851, sur MM. A. Mortenberger & Co, à soixante jours de vue et pour la somme de $2,006. Aussi, un mandat de même pour la même somme et tiré sur les mêmes personnes.
AUSSI—Un mandat tiré par [illegible] à son propre ordre, daté de Memphis, [illegible] janvier 1851, à soixante jours de vue, [illegible] de $919 54. Ces deux mandats [illegible] ont été endossés par les tireurs et par nous. Le paiement en a été arrêté et le public est prévenu de ne point les négocier. Nous remercierons les personnes qui pourraient nous donner quelques renseignements sur les dits mandats. FRIERSON & FOWLER
15 jan—☞ 60 rue du Camp

MARCHANDISES DE PRINTEMPS — Leisen & Slavesse viennent de recevoir de France et d'Angleterre, par les navires Emperor, Astracan, Radius & Richard Alsop.
Chapeaux de paille,
6 caisses chapeaux de paille assortis, pr hommes
2 do do montagne do
3 do do assortis pour cadets,
3 do do pour enfants,
6 do chapeaux de paille pour femmes, coupe nouvelle.
Mousselines.
3 caisses bishop lawns,
2 do book muslins,
3 do tarlatane rayée,
3 do mousselines à carreaux
4 do broderies, cols et pèlerines,
1 do do ou Nord,
1 do toile de Canton,
5 malles mouchoirs madras fins,
1 caisse rubans de gaze,
20 do tapis de table, couleurs et grandeurs ass.
[illegible]
25 balles [illegible]
[illegible] 3fv